

La compagnie TERA présente

Electre de Simon Abkarian

Création Eté 2017
Recherche de coproducteurs et pré-acheteurs 2017-2018



Montage Laurent Clauwaert

Production : Cie Tera . Production déléguée : Le Ksamka.

KSAMKA

Contact : Karinne Méraud

Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com

Bien sûr il y a Euripide et Sophocle, bien sûr il y a Eschyle. J'aurai pu travailler sur l'une de ces pièces qui sont des chefs d'œuvres absolus. J'ai choisi d'écrire ma version, car je voulais rendre le meurtre plus difficile. Il me fallait écrire afin de questionner la loi établie des genres. Je voulais remettre en cause le fait de la vengeance masculine. Je ne voulais pas qu'elle fût si simple.

Oreste dans ma pièce est un jeune travesti. Il veut oublier qu'il était homme, qu'il était prince. Il embrasse sa condition d'exilé(e) et s'en contente. Il est heureux d'être une inconnue parmi les anonymes. Il est devenu une danseuse itinérante qui se refuse à la vengeance et se consacre à la beauté. C'est sous la menace d'Apollon qu'il est ramené à son état de garçon vengeur. Il est rappelé à l'ordre viril et forcé d'accomplir ce meurtre indicible ; le matricide. Sa réflexion passe pour de la lâcheté. Il serait l'indigne engeance d'un roi conquérant. Ne nous a-t-on pas appris que d'un côté il y aurait un sexe faible et de l'autre un sexe dominant ? Je veux dans cette version renverser cette tendance.

Electre joue le rôle dévolu à l'homme agissant. Elle n'est mariée à aucun homme. Elle vit dans un bordel et ne rend compte à personne de sa vertu C'est elle qui offre ses cheveux à son père mort. Elle qui brandit le glaive. Ces gestes elle les vole au fils absent.

Lorsqu'on monte une tragédie il faut savoir quel en sera le monde musical. Sans savoir cela personne ne peut s'y confronter. Pour moi, pour mon Electre, ce sera du Rébetiko. Pour ceux et celles qui le savent, c'est le dernier endroit où subsiste la langue des Aèdes antiques. C'est une musique qui nous rappelle à ce jadis qui un jour fût notre endroit, d'où nous nous sommes levés.

L'HISTOIRE

Nous sommes dans le quartier le plus pauvre d'Argos. C'est le premier jour du printemps, on y célèbre la fête des morts, prostituées, serveuses, esclaves, les femmes se préparent pour le grand soir. Les meilleurs musiciens sont là. La fête va se refermer comme un piège sur Clytemnestre et son amant Egisthe, car à force de prières, Electre a fait revenir le frère vengeur, Oreste.

Electre est cette orpheline, dépossédée de son père, de son destin, de son rang, de son corps, de sa sexualité.

Electre est deux fois bannie.

Elle est privée de sa condition et de son nom.

Elle est un fruit qui pourrit au pied de l'arbre céleste.

Personne pour la ramasser.

Les attributs qui sont l'apanage de ceux qui sont bien nés lui sont confisqués.

Désormais Electre n'appartient qu'à sa haine.

Elle renaît des cendres de son père et à moins que ne revienne son frère Oreste, elle tentera de tuer le tyran ou s'en retournera là où gisent ceux qui n'existent pas.

C'est dans le deuil que se reconstruit Electre.

Elle danse sa colère jusqu'à l'obsession, jusqu'à en devenir obscène.

Là où vit Electre, il n'y a pas de dieux.

Il y a la nuit qui n'en finit pas de tomber sur les damnés de ce monde.

Alors Electre danse, frappe la terre de ses pieds à en réveiller les morts.

Egisthe ne la tue pas, il y a pire que le royaume des morts.

Il y a les bas-fonds.

Il y a la misère absolue, la misère sans fin.

Electre vit un conte de fée mais à l'envers.

ELECTRE

Où es-tu Oreste pourquoi ne viens-tu pas l'épée à la main rétablir notre nom, sur ce qui fût le royaume des Atrides?

Je dis « fût », car bientôt il n'en restera rien.

De fêtes en orgies, Egisthe dilapide le trésor de guerre que notre père avait arraché à l'opulente Troie.

Il déploie des banquets où même les chiens errants ont leur place.

Mais moi telle une pestiférée on me tient à l'écart.

Viens Oreste t'asseoir à la table des oubliés.

Ensemble nous briserons le pain noir, pétri de larmes et de rancœur.

Et lorsque gavés de haine, nous lèverons nos coupes, Le vin de la colère s'élançera dans nos veines.

Ivres de rage et de courage nous irons renverser la table du monde et nous danserons sur les cadavres de nos ennemis.

LE CHŒUR

Tu étais princesse te voilà mendicante,

Tu étais promise à un roi te voilà mariée à une ombre, Tu étais pleine de joie te voilà rongée par un cancer.

Il ne te lâche pas, se propage en toi.

Plus prompt que les yeux du soleil qui font éclore les plantes et les arbres, il infecte, contamine toutes les fibres de ton être.

Chaque cellule, chaque atome se tord de douleur.

La drogue la plus forte n'est plus d'aucun effet.

Tu ne sais plus quoi fumer.

Tu ne sais plus quoi boire.

Rien n'y fait, pas de remède.

Tu voudrais mourir.

Pourtant un espoir famélique soulève encore ta poitrine. Quand enfonceras-tu le glaive aveugle dans la gorge de cette mère impie ?

ELECTRE

Le palais de notre père, ce temple de vertu, est maintenant un bordel, dédié à Aphrodite concupiscente et dépravée, un lupanar d'où s'élèvent des râles de plaisirs honteux et tu ne reviens toujours pas.

Reviens Oreste, pose tes yeux sur moi.

C'est en moi que tu verras la royauté déchue.

En moi que tu reconnaitras un père outragé jusque dans sa mort.

En moi que tu te rappelleras qui nous fîmes jadis.

Quand tu verras la misère qui me tient,

Quand tu verras mon état il te poussera la force de dix mille colères.

Donnez-moi à boire.

Et toi, ne te cache pas derrière ton instrument.

Joue ce que tu connais de plus triste, ainsi mon cœur te dira « c'est tout ce que tu sais faire ? »

(Elle danse)

Frère et sœur sont à la misère.

Tous deux sont nourris de haine et de colère.

Cependant le héros de cette tragédie n'est pas le couple Oreste/Electre, mais la danse qui en émerge, la danse des retrouvailles.

Sans elle, leur couple serait un aigle à deux têtes privé de ses ailes.

Il serait un corps d'athlète sans poumons.

Une tragédie sans chœur.

Pour moi il est inconcevable de raconter cette mort annoncée sans en passer par la danse.

LE CHŒUR

Si Sophocle, Eschyle ou Euripide ont écrit un Chœur pourquoi en fuir le nombre ? Le chœur donne sa puissance aux histoires individuelles.

Le chœur est le témoin d'avant le meurtre. Il voit tout en amont. Il flaire le sang à venir, le pressent, l'annonce. C'est le chœur qui fait naître le protagoniste ; le premier athlète. Il en est la matrice. Accepter de sortir du Chœur, c'est endurer l'apnée, le « à bout de souffle ». C'est jouer en cherchant l'air sans que personne ne le remarque. Jouer la tragédie est un exploit impossible, que la danse rend possible.

L'ORCHESTRE, LA MUSIQUE

Ce sera une musique Originale créée pour le spectacle par Grégoris Vassilas ; du REBETIKO.

Il y aura deux bouzoukistes, un guitariste, un clarinetiste, un percussionniste, qui joue aussi du Doudouk. Il y aura un accordéoniste, un contrebassiste, une chanteuse, et un chœur.

LA DANSE

Le Rébétiko est une musique qui se joue pour être dansée. Nous retravaillerons cette danse jusqu'à en extraire son essence. Nous donnerons à notre travail chorégraphique une attention particulière en ce qui concerne le geste d'ensemble mais ainsi les duos Electre/Oreste, Egisthe/Clytemnestre etc... Aussi je veux collaborer avec Catherine **Schaub**, danseuse contemporaine qui œuvre entre autre, avec **Akram Khan** et Mary Chouinard, afin de trouver avec elle le juste langage des corps en harmonie avec le texte, la musique, et l'espace.

L'ESPACE, UNE PISTE DE DANSE, UNE ARENE

Il y a un plateau recouvert d'un tapis de danse.

Il y a un grand arbre, centenaire.

Il y a son ombre.

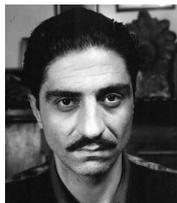
Il y des chaises, beaucoup de chaises. Et des tables aussi.

Il y a un point d'eau, un robinet dont le joint est incertain.

Il y a une estrade, elle est à hauteur d'homme.

C'est là que sont installés les musiciens, et c'est de là qu'apparaissent ceux et celles qui vont vivre et mourir.

L'équipe d'Electre



SIMON ABKARIAN, auteur, metteur en scène et acteur

Il met en scène avec son équipe : *Peines d'amour perdues* de Shakespeare (Théâtre des Bouffes du Nord 1998), *L'Ultime Chant de Troie* dont il fait l'adaptation d'après Euripide, Eschyle, Sénèque et Parouïr Sevak (MC93 de Bobigny-2000) et *Titus Andronicus* de Shakespeare, (Théâtre National de Chaillot-2003). Il met en scène *Mata Hari* de Jean Bescos au Théâtre des Bouffes du Nord et au Théâtre National de Toulouse en 2010/2011.

En 2008 il écrit et met en scène *Pénélope ô Pénélope*, édité à Actes Sud papiers et remporte le prix du syndicat de la critique 2008 pour le meilleur texte théâtral. (Théâtre national de Chaillot 2008 et en tournée 2009/2010 en France, à Beyrouth, à Madrid...). Il écrit *Ménélas rapsodie*, édité à Actes-Sud Papiers en 2012. *Ménélas rebétiko Rapsodie* est créée en 2013 au Grand Parquet, à Paris, suivi d'une tournée en 2013-2014. Il prépare l'écriture de la suite de *Pénélope : Le dernier jour du jeûne* qui sera créé au théâtre du Gymnase, à Marseille, en septembre 2013 et repris au Théâtre des Amandiers à Nanterre en mars 2014.

Comédien au Théâtre du Soleil dirigé par Ariane Mnouchkine (*L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk* et *L'Indiade* d'Hélène Cixous, *Les Atrides* d'Euripide et Eschyle..). Par la suite il travaille avec Irina Brook dans *Une bête sur la lune* (Molière du meilleur comédien 2001) de Richard Kalinoski et avec Silviu Purcारेte, Paul Golub, Antoine Campo, Simon McBurney, Peter Brook, Cécile Garcia-Fogel, Laurent Pelly.....

En 2004 et 2005, il dirige la classe d'improvisation au Conservatoire National de Paris.

Au cinéma il tourne avec Cédric Klapisch, Marie Vermillard, Michel Deville, Xavier Durringer, Atom Egoyan, Jonathan Demme, Robert Kéichichian, Serge Lepéron, Frédérique Ballekdjian, Sophie Marceau, Thomas Vincent, Ronit et Shlomi Elkabetz, Jean Pierre Sinapi, Sally Potter, Robert Guédiguian, Martin Campbell, Eric Barbier, Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, Karim Dridi, Philippe Haim, Jean Michel Ribes, Hervé Hadmar, Gilles Banier....



PIERRE ZIADE collaborateur artistique

Collaborateur artistique de Simon Abkarian, il participe à chacune de ses créations théâtrales depuis 2000, en commençant par *L'Ultime Chant de Troie* (Sénèque), puis *Titus Andronicus* (Shakespeare), *Pénélope ô Pénélope* (Simon Abkarian), *Mata-Hari : Projet exécution* (Jean Bescos), et prochainement *le dernier jour du jeûne* (Simon Abkarian), une coproduction du théâtre du gymnase de Marseille et du théâtre des Amandiers de Nanterre pour la saison 2013-2014. Parallèlement il collabore avec Wajdi Mouawad pour la création *Ciels* au festival d'Avignon 2009 et en assure le suivi artistique pendant la tournée 2009-2010.

Enfin, il participe depuis 1999 aux productions lyriques de Robert Fortune *Candide* (Bernstein), *L'Île du rêve* (Hahn), *La Belle Hélène* (Offenbach), *La Traviata* (Verdi), et *Mireille* (Goumou) aux chorégies d'Orange, sans oublier *La Flûte enchantée* (Mozart) qu'il réalise à l'opéra de Vichy en 2000 ; et aussi au théâtre : *La Surprise de l'amour* (Marivaux), *La Poudre aux yeux* (Labiche), *Paroles* (Prévert) ... Par ailleurs, il collabore avec Rosalie Varda pour l'organisation des soirées officielles du festival de Cannes entre 2004 et 2007.

En tant que metteur en scène, il anime un stage de recherche franco-chinois, *Contours*, à Hong-Kong en 2004. Il conçoit et réalise des événements pour Market place (GL Events) entre 2002 et 2003, et plus récemment entre 2007 et 2011 *A ticket for love* pour IDTGV, et *40 ans de portes ouvertes* pour le FIAP en 2008.



JEAN-MICHEL BAUER création lumière

Après une formation avec Beverly Emmons auprès de Bob Wilson, il crée ses propres lumières et travaille avec Simon Abkarian, David Ayala, Simone Benmussa, Georges Bigot, Antoine Bourseiller, Carolyn Carlson, Philippe Ducou, Robert Fortune, Christina Galstian, Claire Heggen et Yves Marc, Brontis Jodorowsky, Otomar Krejca, Jean-Paul Lucet, Caroline Marcadé, Ariane Mnouchkine-Théâtre du Soleil, Christophe Rauck, Jean-Luc Terrade. Il réalise les éclairages d'ensemble du Parc d'attractions des Schtroumpfs et du Parc Archéologique européen Bliesbruck-Reinheim. Il participe à une mission de recherche sur la simulation de la lumière naturelle à l'ENTPE de Lyon sous le contrôle du CNRS. Il réalise pour l'AFE une simulation de la lumière estivale dans le cadre du Festival des Lumières de Lyon.



ANTOINE DE GIULI création son

Antoine se définit comme un artisan, originellement celui qui met son art au service d'autrui, curieux et découvreur. Ainsi après des études de musique enchaînées à celles d'ingénieur du son, il apprend la projection cinéma et enfin découvre l'univers du théâtre auquel il se consacre principalement aujourd'hui.

(Projections, sonorisation et prises de sons au musée du Louvre, Guimet, du Quai Branly...régisseur général et régisseur sons de festivals et spectacles dont *Pénélope ô Pénélope* de Simon Abkarian....)



Laurent CLAUWAERT, régie de scène

Laurent a été formé au Théâtre du Soleil et il a fait partie de la troupe d'Ariane Mnouchkine. Il a également suivi les Cours atelier Jacques Lecoq, Paris et les Cours d'art dramatique Raymond Girard, Paris

Laurent Clauwaert est depuis quelques années régisseur général chez Onemore Production, Paris, il participe également au montage d'un documentaire pour présentation France 2, il est Régisseur adjoint sur *le guetteur* de Michele Placido, *the most fun you can have dying* de Kristin Marcon. Il est assistant à la production chez Prodallian's.

Laurent Clauwaert est aussi acteur à la télévision dans *la fille qui voulait des millions*, série taïwanaise, *les beaux mecs* de Gilles Bannier France2, *Pigalle, la nuit* pour Canal Plus comme acteur de complément au Bobino, *commis d'office* Dolce Vita production, *Au soleil même la nuit*, film pour ARTE sur la troupe du théâtre du soleil par Eric Darmon

Au théâtre il joue dans *Prométhée* de François Chaffin, mise en scène de Juan Conchillo, *E muet* de et par Julie Béres, *Titus Andronicus* de Shakespeare, mise en scène de Simon Abkarian, *Et soudain des nuits d'éveil*, *Le tartuffe*, *La ville parjure*, *L'Inde de père en fils*, *Les Atrides* création et mise en scène d'Ariane Mnouchkine,

Extrait de Texte
Electre de Simon Abkarian
(en cours d'écriture)

Extrait I

ELECTRE

326-Me voilà vaincue mais pas encore à terre.

CLYTEMNESTRE

327-Je sais, tu comptes te relever et revenir à la charge.

328-Tu voudrais me dévorer le cœur je le sais, mais tu n'as pas assez faim.

329-Le bon chasseur reconnaît le vide dans son ventre.

330-Il s'approche sans éveiller les soupçons de sa proie,

331- S'imisce dans son ombre.

332-Jusqu'à se fondre dans son pelage.

333-Jusqu'à se fondre dans sa barbe et sa gorge.

334-Jusqu'à se fondre dans son sang et ses viscères.

335-Jusqu'à tenir dans sa main son cœur palpitant.

336-Mais moi, vois-tu, je te vois venir de loin.

337-Tu es trop visible, bariolée dans ta colère

338-Trop bruyante dans ton souffle trop court.

339-Tu sens fort dans ton costume de misère.

340-Pendant toutes ces années moi je priais Artémis.

341-C'est pour elle que je sacrifiais.

342-Toi en invoquant Arès des enfers, tu te trompes de dieu.

343-Tu te trompes de colère.

344-Ici il n'est pas question de guerre mais de chasse.

345-Tuer ton père ne fut en rien pénible.

346-Entre ma hache et sa gorge, il n'y eut pas l'ombre d'une pensée.

347-Tout s'est joué en amont.

348-Tout fut préparé, prémédité, pesé et mesuré.

349-C'est l'approche qui fut longue et laborieuse.

350-Mais telle une louve affamée je fus patiente et obstinée.

351-J'ai attendu dix ans.

352-Et quand il fut à ma portée,

353-Immobile, figée dans le crime à venir,

354-Je fus attentive au vent.

355-Attentive au terrain, attentive au silence de mon cœur.

356-Jamais je ne laissai ma haine se hâter.

357-Jamais je ne laissai ma douleur ruiner mon stratagème.

358-Mais surtout jamais je ne sous-estimai ma proie

359-Et toi, armée d'un couteau de cuisine, tu penses m'abattre en un tour de main.

ELECTRE

360-Je te tuerai, j'en ai fait le serment.

CLYTEMNESTRE

361-Tu seras alors, un parjure parmi tant d'autres.

362-À l'avenir, fais des promesses à la hauteur de tes forces.

363-A-t-on déjà vu une chèvre avoir raison d'une lionne ?

ELECTRE

364-Moque-toi, mais quand mon frère viendra réclamer son dû, tu vas pleurer des larmes de sang.

365-Et ni toi ni ta femme Egisthe ne pourrez rien contre lui.

Egisthe la frappe

366-Frappe- moi chacun de tes coups est une caresse pour moi.

CLYTEMNESTRE

367-Ne la frappe pas. Aujourd'hui n'est-ce pas la fête des morts ?

368-Aujourd'hui tout n'est-il pas permis ?

369-Le pauvre insulte le riche.

370-Le laid couche avec le beau ;

371_Le faible défie le fort.

372-Le mort défie le vivant.

373-Tu joues les miséreuses mais au fond de toi tu restes une princesse gâtée de l'intérieur.

374-375-Tu espères le fils fidèle au sang du père, quand c'est le mien qui l'a nourri.

376-Qu'il vienne ce fils, que vienne une armée de fils.

377-Je l'attends de pied ferme.

378-Crois-tu que je vais trembler, geindre et gémir ?

379-Je ne fuirai pas.

380-Pas un son d'effroi ne sortira de moi.

381-382 Emmenez hors de ma vue ce cancer qui ronge notre joie.

Ils sortent. Musique. Thème Iphigénie, violon Asie mineur.

Extrait II

CHCEUR DE VIEILLES FEMMES - Strophe 3

Oh Electre infortunée.

Qui aurait cru te voir un jour ainsi ?

Telle une chienne galeuse, on te repousse du pied.

Qui aurait dit que la fille du puissant Agamemnon serait ainsi humiliée ?

Egisthe Clytemnestre couple perfide,

Un jour vous aussi vous tomberez du haut de votre morgue.

Vous aussi vous goûterez à la chute.

Votre mépris vous le regretterez mais il sera trop tard.

Pauvre Electre deux fois orpheline puisse le destin t'envoyer le frère que tu attends.

Extrait III

ELECTRE *Épode*

Ils ont volé ma jeunesse, brisé mes rêves, foulé aux pieds mon innocence perdue ?

Ont sauvagement mutilé mon père, celui qui nous donna la vie ?

Pourtant je danse encore et les défie encore.

Oie moi !

Oreste si tu vis sous le soleil, reviens.

Mon souffle s'amenuise dans une course qui n'a plus rien à respirer.

Le temps passe et ma patience danse des instants qui me déchirent le ventre.

Reviens Oreste.

Une armée de couteaux attend d'être vomie à la gorge de ce couple démoniaque.

ORESTE

Un dieu a exaucé ton vœu.

ELECTRE

Et en quoi mon vœu est-il exaucé ?

ORESTE

Celui qui concerne ton frère.

ELECTRE

Dis moi ce que tu sais.

ORESTE

Fais partir ces femmes et je parlerai.

ELECTRE

Parle, ces femmes sont ma famille.

ORESTE

Ton frère vit.

ELECTRE

Où est-il ? Dans quel pays traîne-t-il sa misère ?

ORESTE

Il est ici sur la terre de ses pères.

ELECTRE

Où ? Emmène-moi à lui.

ORESTE

Pourquoi marcher quand l'objet de ton désir se tient en face de toi ?

ELECTRE

Que dis-tu étrangère ? Je ne te comprends pas.

ORESTE

La compréhension est le voile qui t'empêche de voir le vrai.

ELECTRE

Alors à quoi me fier ? A mes yeux ? Mes yeux me disent que je ne vois pas mon frère.

ORESTE

Le paraître est l'assassin de l'être.

ELECTRE

Vas-t-en, je n'ai pas l'humeur aux énigmes.

ORESTE

Ouvre ton cœur et tu verras celui que tu espères.

ELECTRE

Celui que j'espère ?

Veux-tu me faire danser sur mes pattes-arrière comme on le ferait d'une bête de foire ?

Si tu promets un os au tigre qui niche dans mon cœur, il faudra tenir parole.

Mais méfies-toi jeune fille, celui qui dort en moi n'aime pas les faux semblants.

Si tu veux te jouer de lui, c'est une moisson de griffes que tu vas récolter.

Sauve-toi avant qu'il ne sorte ses crocs.

Vas-t-en et laisse-moi à ma peine.

Je ne suis pas belle à voir quand la rage me prend.

ORESTE

Prêtes à m'envahir, mes larmes sont déjà là, aux portes de mes yeux. Mais puisque les tiens refusent de voir ce qui est, laisse-moi leur dévoiler le secret qui me tient.

Et si je ne peux te convaincre, lâche ton fauve sur le frère que tu dis aimer.

Il se déshabille

ELECTRE

Ainsi tu es un homme. J'avoue, tu fais bien la femme. Mais ce morceau de chair entre tes jambes ne fait pas de toi mon frère. Habille-toi et vas-t-en.

ORESTE

Regarde alors ce glaive, que notre père forgea le jour de ma naissance.

On dit que ma sœur Electre le confia à l'homme qui me sauva.

Si tu es ma sœur dis moi ce qu'il y a gravé sur le manche.

ELECTRE

O étranger est ce un piège que tu me tends ?

ORESTE

Moi même contre moi même alors je conspire.

Dis-moi ce que disaient les mots gravés.

ELECTRE

Ne m'oublie pas.

ORESTE

Maintenant lis.

Electre prend l'arme.

ELECTRE (*Lisant*)

Ne m'oublie pas.

ORESTE

Ne m'oublie pas.

ELECTRE

Mon frère tant aimé c'est donc toi ?

ORESTE

Je suis lui.

ELECTRE

Laisse-moi te serrer contre mon cœur.

ORESTE

Laisse-moi t'offrir le mien.

ELECTRE

O jour tant attendu !

ORESTE

Enfin je te retrouve.

Ils s'embrassent. Musique

Septembre 2015